



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XXVIII La vie de saint Isaac, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

27.  
MARS

Après y avoir sejourne neuf mois, il fit des Prestres, & consacra pour Euesque Denis frere de Hilarie, & oncle d'Afra, puis il prepara au grand regret des Chrestiens, son retour à Girone, sa patrie, à laquelle il desiroit aussi seruir. Il y demeura trois ans, exerçant sa charité, & edifiant le peuple par sa sainte vie qu'il esclairoit de sa doctrine; & gaignoit beaucoup d'ames à Dieu, avec vne grande ioye & profit des Chrestiens, dont les Gentils creuoient de despit, lesquels en fin le tuèrent d'antant la Messe, & luy donnerent trois coups, l'un dans la gorge, l'autre sur l'espaule, & l'autre dans la cuisse. Cecy est contenu d'as le Breuiere d'Ausbourg, que le Cardinal Oton Turces Euesque d'Ausbourg fit imprimer à Rome l'an 1590. dans lequel est aussi recité le martyre de sainte Afra, qui fut bruslée toute viue, s'offrant à nostre Seigneur Iesus-Christ en holocauste & odeur de suauité. A six iours de là sainte Hilarie sa mere & ses trois seruantes, Digne, Eunomie, & Eutropie, souffrirent le mesme tourment & martyre du feu.

Le corps de saint Narcise est à Girone, & toute la ville le reconnoist & honore pour son patrō. Nostre Seigneur a fait plusieurs grands miracles à l'intercession de ce Saint, entr'autres, est memorable celuy qui aduint lors que Philippe Roy de France fit la guerre à Dom Pierre Roy d'Arragon, & print d'assaut la ville de Girone; quelques sacrileges ayans durant le sac pillé le sepulchre de saint Narcise, il en sortoit des taons & guespes d'une extraordinaire figure, couleur & grosseur, qui se ruèrent sur les hommes & cheuaux François, les empoisonnant de leurs morsures en telle sorte, qu'il mourut plus de quarante mille soldats de peste, & vingt-quatre mille cheuaux. D'aucuns adioustent qu'à quelque temps de là le Roy de France mourut dans Parpignan, & de là vint le Prouerbe, *Les mouches de saint Narcise*, qu'à remarqué le Cardinal Baronius es annotations qu'il a faites au Martyrologe Romain le premier de Mars.

Avec saint Narcise, fut martyrisé saint Felix son Diacre, mais il faut prendre garde que ce saint Felix, encore qu'il ait esté martyrisé à Girone, n'est pas cet insigne Martir qui souffrit au mesme lieu pour Iesus-Christ, que la ville reuerie singulierement: l'un estoit Diacre de saint Narcise, l'autre frere ou compagnon de saint Cucufate ainsi que nous auōs rapporté en sa vie. Saint Narcise & son Diacre saint Felix, moururent du temps de l'Empereur Aurelian, qui commença à regner en l'an 271. & l'autre du temps de Diocletian & Maximian, lors que Dacien presidoit en Espagne.

Faut aussi remarquer qu'il y a eu deux Narcises, que d'aucuns confondent, & n'en font qu'un des deux. Le premier Narcise fut Euesque de Hierusalem, homme saint & signalé par ses miracles. Cestuy-cy estant fausement accusé, & ayant puny fescalomnieurs, desireux du repos, il se retira dans la solitude, où il vescu longuement: quand il se sentit vieil & caduc, il retourna à son Eglise, en laquelle il receut pour coaiu-

teur & compagnon saint Alexandre Euesque, puis ayant vescu cent seize ans, il acheua saintement sa course.

L'autre Narcise, l'Euesque & Martyr de Girone, dont nous escriuons la vie: la feste s'en celebre le dixhuitiesme de Mars, auquel iour le Martyrologe Romain fait mention de luy, & l'Eglise d'Ausbourg le vingt-neufiesme d'Octobre: c'est peut-estre, ce qui a fait penser que ces deux Narcises n'estoient qu'un, parce qu'au mesme iour vingt-neufiesme d'Octobre eschoit la feste de saint Narcise Euesque de Hierusalem, duquel il est parlé es Martyrologes Romain, de Bede, Vsuard, & A donc: encore qu'ils ayent esté veritablement deux, n'importe qu'on fasse la feste des deux en vn mesme iour, comme ce n'est pas non plus vn argumēt suffisant, pour croire qu'ils soient deux, qu'on celebre la feste de saint Narcise martyr le vingt-neufiesme Octobre en la ville d'Ausbourg, & à Girone le 18. de Mars d'autant qu'il se pouuoit dire plusieurs raisons de ceste diuersité.

*A Carthage Saint Sebastien Comte, confesseur librement la Foy Catholique deuant Genseric Roy Arrien, fut sans mesme accusé d'autre crime, & sans ombre d'iceluy, massacré par commandement d'auduit Roy, qui luy enuoia la couronne du martyre. En Antioche mourut saint Alexandre soldat. Item les SS. Philete Senatour, Lydia sa femme, & leurs enfans Macedon & Theoprepes, & Amphilocheus Capitaine, & Cronedas concierge, tous lesquels furent massacrez pour la Foy de nostre Sauueur. En Perse decederent les Saints Martyrs Zanite, Lazare, Marote, Narcites & autres cinq, lesquels furent cruellement meurtis sous le Roy Sapore. A Smirne Saint Thraseas Euesque & Martyr. A Tortone ville de Lombardie Saint Marcian Euesque & martyr. A Salebourg en Allemagne Saint Rupert Euesque, lequel dilata merueilleusement le Saint Euangile entre ceux de Baviere & peuples voisins. En Egypte mourut Saint Iean Hermitte, homme de grande saintete, lequel remply de l'esprit de prophetie, predict à l'Empereur Theodose les victoires qu'il deuoit gagner sur les Tyrans Maxime & Eugene.*

LA VIE DE SAINT ISAAC,  
Confesseur.



**C**EST VNE CHOSE TROP AUEREE, que quand Dieu veut chastier les Roys, aumes & Prouinces, il leur donne des Roys, & des Princes imples & desreiglez, se seruant d'eux, comme de bourreaux & cruels ministres de son ire & fureur, pour affliger & vexer leurs suiuis par vne infinité de rudes traitemens: mais aussi il est certain, qu'apres que Dieu s'est feruy de ces fleaux, il les punit eux-mesmes s'ils ne se chastient, & qu'il iette souuent les verges au feu, dont il foiette son peuple. Nous trouuerons l'un & l'autre en l'Empereur Valens Arrien, qui persecuta horriblement l'Eglise Catholique. Il ruina les Temples, en chassa les Euesques, & fit tout ce qu'il peut pour extirper du monde la Foy Catholique, qui reconnoist le Verbe incarné, vray Dieu consubstantiel au Pere: neantmoins, quand nostre Seigneur eut compassion de ses fidelles seruiteurs

& qu'il fut las de ce Tyran, ministre de son indignation, ille chastia rigoureusement, suscitant les nations barbares d'enuahir de toutes parts les terres de l'Empire, & de luy faire vne si rude guerre, qu'ils le vainquirent & bruslerent dans vne chaumine, comme nous dirons cy-apres. Dieu pour iustifier son bon droit, & vser d'vne benigne misericorde envers Valens qui en estoit si indigne, il tira du fond de l'Orient vn saint Religieux son seruiteur nommé Isaac, afin de l'admonester, & luy remettre deuant les yeux le peril où il alloit tomber, s'il ne s'en tiroit promptement au chemin de la verité. Isaac ploroit dans la solitude les pechez & miseres du monde, priant nostre Seigneur à chaudes larmes, qu'il defendist sa cause, & bridast l'Empereur, qui, comme vne beste feroce, faisoit vn horrible carnage des Catholiques: & sçachant que l'Empereur menoit vne puillante armée à l'encontre des barbares, qui approchoiét de Constantinople, inspiré de Dieu, vn iour que Valens marchoit à la teste de son armée, il l'aborda, & luy dit: Empereur, ouurez les Eglises des Catholiques que vous auez fermées, & Dieu fera prosperer vostre expedition. L'Empereur l'escouta & le tint pour vn fol, auquel il ne daigna respondre, passant son chemin sans s'arrester à luy: Il l'attrapa encore vn autre iour, & luy redit: Empereur, ouurez les Eglises des Catholiques, & vous aurez bon succez en la guerre, & retournerez victorieux en vostre maison. L'Empereur considerant ce que cét homme luy reperoit pour la seconde fois, plustost par desir de vaincre, que par affection qu'il portast aux Catholiques, voulut faire ce qu'Isaac luy disoit, & prenant aduis de son Conseil, qui estoit tout Heretique, ils le diuertirent de la faire, ny de prester l'oreille à ce bauard, qu'il falloit chastier, de sorte qu'il creut ce pernicieux conseil, & n'en fit rien: il faut si peu pour empescher vn bien, & le mauuais conseil des Princes est souuent cause de la ruine de la Republique.

Isaac ne se lassa point, ains à quelques iours de là, il retourna vers l'Empereur, qui continuoit son voyage, & prenant couragement la bride du cheual sur lequel il estoit monté, le blasma rudement, & importuna de luy entheriner sa requeste, s'il ne se vouloit perdre tout à fait. L'endroit où il parla à l'Empereur estoit couuert de chardons & gros halliers, dans lequel, Valens estant irrité, fit ietter le saint, pendant qu'il mourroit dans ce lieu si profond, & couuert de buissons espais. Il fut ietté au plus creux, & l'Empereur tira pais: mais il suruint à l'instant trois hommes vestus de blanc, qui tirerent de là Isaac sain & sauue, puis ils disparurent, sans que l'on peust sçauoir qui ils estoient: on entendit depuis que c'estoient des Anges du Ciel, & il les remercia de ceste faueur, & se sentant fortifié de l'esprit diuin il courut apres l'Empereur, & le deuança par vn sentier qu'il trouua, auquel il se presenta, disant: Vous pensez, Empereur, que ie mourrois dans ces espines & chardons: mais nostre Seigneur m'a preferué pour vous dire de plus, que c'est luy qui a esneue ces Barbares à vous faire la

guerre, à cause de celle que vous faites à la Religion Catholique: commandez que les Eglises soient ouuertes, & vous vaincrez vos ennemis, & retournerez glorieux du combat. Ces paroles du Saint tant de fois repetées, ne peurent faire breche dans le cœur de l'Empereur, qui estoit endurcy & obstiné: au contraire, il le fit mettre es mains de deux Sénateurs, Victor & Saturnin, pour le garder iusques à ce qu'il fust de retour, remettant en ce temps à le faire chastier comme il meritoit. Alors le Saint, comme vn autre Michée contre le Roy Achab, luy dit: Si vous retournez en paix croyez assurement que Dieu n'a point parlé par ma bouche: mais vous donnerez la bataille, & ne pourrez resister à vos ennemis qui vous mettront en fuite, & tomberez entre leurs mains, & ils vous feront brusler tout vif. Ce qui aduint tout ainsi que le Saint l'auoit predit: Valens combattit, son armée fut defaite, il s'enfuit, & se cacha dans vne chaumine, où les barbares qui le poursuiuoient mirent le feu, & le firent brusler tout vif, ainsi que le Saint l'auoit predit. Côme Dieu se montre Pere, voire mesme es chastimens: & que l'homme s'endurcit par sa faute, abusant de la patience: nostre Seigneur l'aduertit, & l'homme bouche les oreilles: il luy enuoye ses Prophetes, & il les persecute; au bout l'homme a esté payé de son obstination, comme fut Valens, & Dieu est glorifié & cogneu pour iuste Iuge, & ses seruiteurs demeurent victorieux, & sont dauantage estimez de leurs propres ennemis: Ce qui aduint à Isaac, d'autant que Saturnin & Victor qui le tenoient prisonnier, luy portent plus d'honneur, cognoissans sa sainteté, & qu'il auoit le don de Prophetie, chacuns estudioit de luy bastir vne maison, & gaigner son amitié: par effect ils luy en edifierent à l'enuy l'vn de l'autre, & chacun d'eux par vne sainte emulation vouloit qu'Isaac réint la sienne pour sa demeure. Neantmoins Saturnin fut le plus diligent, & acheua le premier, en sorte que le Saint s'y logea, & y demeura iusqu'à la mort, estant accompagné d'autres saints Religieux. Si tost qu'il fut reclus en sa cellule, il mena vne vie admirable & angelique. Il auoit vn esprit feruent, ioyeux en l'esperance de la vie eternelle, patient en la tribulation, assidu en raison, qui ne faisoit tort à personne, & imitoit la vie Apostolique, de faire du bien à tout le monde. Il persuadoit mieux ce qu'il cognoissoit par son exemple, par ses paroles, à mespriser les choses fragiles & caduques, & à estimer les choses celestes & eternelles. Car les Senateurs qui luy auoiét basti des logis, luy faisoient de grandes aumosnes, qu'il distribuoit aux pauures: ils l'invitoient souuent chez eux es iardins de plaisirs qu'ils auoient hors la ville. Quelquesfois ils le laissoient retourner si tard, qu'il trouuoit les portes de la ville fermées, alors il se mettoit en prieres, & faisoit le signe de la Croix, & les portes s'ouuroient d'elles mesmes: de sorte qu'il continuoit son chemin rendant graces à Dieu. Il aimoit tellement les pauures, que quand il en rencontroit vn qui luy demandast l'aumosne, il estoit son manteau de dessus ses espauls, & luy donnoit. Apres auoit

28.  
MARS

sainctement vescu, se sentant pres de sa fin, il appella ses Religieux, & les exhorta à suivre la vertu & perfection. Il leur donna vn pere & vn maistre pour les instruire & gouverner, suppliant nostre Seigneur de donner aux Religieux l'esprit d'obedience, & au superieur la grace de bien commander.

Il deceda le 28. de Mars. Metaphraste escrit sa vie, & Surius la rapporte en son second tome. Sozomene, Theodoret, & Nicephore Calixte parlent de luy, & racontent ce qui se passa avec Valens, qui fut cruellement puny, faute d'auoir adiouste foy à ce qu'il luy auoit dit & repeté tant de fois.

*A Cesarée ville de Palestine endurerent les SS. Martyrs Prisque, Malque & Alexandre, lesquels durant la persecution de Valerian, demeurans en vne metairie qu'ils auoient aux faubourgs de ladite ville, & entendans que plusieurs estoient martyrisés, s'en allerent de leur plein gré vers le Iuge, pour le tancer & reprendre de ce qu'il espendoit si cruellement le sang des innocens. Mais il commanda sur le champ qu'on les exposast aux bestes sauvages. A Tarse ville de Cilicie moururent les SS. Martyrs Castor & Dorothee, Item Philet & ses compagnons martyrisés au temps de l'Empereur Adrian. En Affrique les saints Rogat, Successe, & autres seize. A Nossia ville du Duché de Spolète, S. Spes Abbé, homme de merueilleuse patience, l'ame duquel partant du corps, fut venue en forme de colombe s'envoler au Ciel; & ce par tous les Religieux qui luy assistoient. A Chaalons sur la Saone deceda S. Gontran Roy de Bourgogne, lequel faisant banqueroute au monde, s'adonna tellement aux œuvres saintes & de deuotion, qu'il distribua tous ses thesors aux pauvres & aux Eglises.*

29.  
MARS

*En Perse moururent les SS. Martyrs Ionas & Barachise, lesquels souz le Roy Sapore, comme ils exhortoient les Martyrs à patience & constance, furent pris par les Mages, & apres auoir esté cruellement bourrelés, Ionas fut pressé dans vne vis, tant & si long temps qu'il eut tous les os fracassés; puis on le tailla par le milieu: l'autre fut bruslé & suffoqué tout ensemble par le moyen de certaine poix fondue, de laquelle on luy remplit les narines. A Heliopolis pres le mont du Liban S. Cyrille Diacon, lequel ayant brisé les idoles en ce quartier là, sous l'Empereur Constantin le Grand, fut depuis souz Iulien l'Apostat, massacré par les Gentils, lesquels l'ouurirent, luy tirerent le foye du ventre, & le mangerent comme chiens enragés. A Comidia endurerent les saints Martyrs Pastor, Victorin, & leurs compagnons. En Affrique saint Armogastes Comte, lequel fut cruellement tourmenté par Genferic Roy des Vandales, lequel luy enuiau la gloire du martyre, pour luy faire despit commanda qu'il gardast toute sa vie les vaches; auquel estat il mourut de pauvreté & misere. Es mesmes quartiers trespassa saint Meusulas qui auoit esté Capitaine des bastileurs, & saint Satur Procureur de la maison Royale, lequel perdit pour la Foy ses biens, enfans & femme, laquelle par le commandement du Roy fut donnée au palefrenier qui auoit charge des chameaux. Au Monastere de Luxeuil se fait la feste de S. Eustache Abbé homme de grande sainteté.*

LAVIE DE SAINCT IEAN  
Climacus.

30.  
MARS

La vie de saint Iean Climacus a esté écrite par vn sien disciple nommé Daniel, rapportée par Laurens Surius en ceste sorte. S. Iean Climacus estant aagé de seize ans, apres auoir estudié ce qui estoit conuenable à son aage, s'offrit à nostre Seigneur Iesus-Christ en sacrifice agreable, en subissant le ioug de la vie Monastique, en vn Couuent qui

est sur le mont Sinay, auquel bannissant de son cœur toute vaine opinion de foy mesme, il embrassa la sainte humilité, s'assujettissant parfaitement à son superieur & pere spirituel, s'aduancant de iour en iour en la vertu, en vn si haut degré, qu'il deuint comme mort au monde, & à tous les appetits, son ame demeurant du tout despoillée de sa propre volonté, ce qui est plus estimable en luy, qui auoit auparauant appris les sciences qui enflent le cœur. Il conuersa en ceste sorte l'espace de dix-neuf ans parmi les Moines, estant vn tres-parfait portait d'obedience & de subiection, iusques à ce que le bon Pere qui l'auoit en charge deceda, apres la mort duquel il passa à la vie solitaire, & choisit vn lieu nommé Tole, esloigné environ deux lieues d'vne Eglise, où il demeura continuellement l'espace de quarante ans avec vne grande ioye & ferueur d'esprit. Ce qu'il endura en ceste solitude, les combats qu'il rendit, & les victoires qu'il gagna sur l'ennemy, ne se peuuent sçauoir, mais il est bien croyable qu'elles furent grandes, & les faueurs dont nostre Seigneur le chérit, telles qu'on se pouuoit promettre de sa main tres-liberale, & qu'il a accoustumé de faire à ceux qui s'employent entierement à son seruice. Nous sçauons bien qu'il mangeoit de toutes viandes qui ne luy estoient point interdites par sa profession, quoy que ce fust fort sobrement, afin que mangeant fort indifferement de tout, il euit la note de singularité & vaine gloire, & mangeât peu il domptast la gloutonnie. Par la solitude & rare frequentation des hommes il amortit tellement la flamme de sa luxure, qu'elle ne luy faisoit aucune peine ny incommodité. L'auarice (que l'Apostre appelle idolatrie) estoit supplantée par sa liberalité & misericorde enuers les autres: car se contentant de peu, il n'auoit pas besoin de souhaitter beaucoup. Le saint homme s'efforça de vaincre tous les autres vices, & viure non pas en homme, mais comme vn Ange. Il se nourrissoit d'oraison, il n'estoit iamais oisif: & de peur que la paresse & fetardise (qui fait ordinairement la guerre aux solitaires) ne le surmontast, il s'occupoit volontiers à écrire des liures: il dormoit peu, & seulement ce qui luy estoit necessaire de prendre de repos, de peur d'estre accablé des veilles excessiues. Mais que diray-je de l'abondance de ses larmes? il entroît dans vne grotte, qui estoit à l'escart à costé d'vne montagne, où il faisoit retentir le Ciel de ses souspirs, gemissemens & clameurs, respandant son cœur deuant nostre Seigneur, & faisant de ses yeux deux fontaines de larmes. Vn Moine nommé Moise, qui estoit du nombre de ceux qui faisoient profession de la vie solitaire, desirant imiter ce saint homme, & viure souz sa correction & discipline, employa plusieurs de ces bons Peres, pour le prier de le receuoir à estre son disciple. Il obtint ce qu'il auoit desiré. Vn iour le saint homme luy commanda d'apporter vn peu de terre d'vn certain lieu, dans vn iardin, dont le fonds ne valloit rien. Moise le fit, & comme il y traualloit diligemment. Midy estant venu (cestoit au mois d'Aoust) vaincu de la chaleur, & du traual, il s'en alla reposer vn peu à l'ombre d'vne